



## Bartimée Formation humaine / Ados



Documents sur [Bartimée\Adolescence\Formation humaine](#)

### Objectifs

Découvrir plusieurs textes (de St Exupéry, Pierre Talec, Alain Quilici), des citations, ou le film 'Les lumières de la ville' qui permettent d'aborder des thèmes qui posent question tels que l'indifférence, l'égoïsme, la différence, l'exclusion, le handicap, la cécité, la liberté individuelle ...et qui rejoignent notre existence.

Nous incluons aussi le texte de l'évangéliste Marc car il est lui aussi une interprétation de l'aveuglement (dans tous les sens du terme) et apporte un sens possible aux préoccupations humaines d'aujourd'hui. Il peut être analysé comme n'importe quel autre texte.

Toute liberté est laissée à l'animateur pour prendre dans l'ordre ou non les différentes propositions, ne choisir qu'un seul sujet ou ne pas respecter le déroulé suggéré.

## I - PISTES DE REFLEXION



### 1. La cécité, le regard

➤ L'animateur questionne les jeunes :

- Pour vous qu'est-ce que la cécité ?
- Quelle différence y-a-t-il entre cécité et aveuglement ?
- Peut-on voir sans voir vraiment ?
- Peut-on voir autrement qu'avec les yeux ?
- Donnez votre définition du mot 'regard' !

#### Définitions du Larousse :

Cécité : nom féminin (du latin *caecitas*, de *caecus*, aveugle) qui désigne l'état d'une personne aveugle.

Littéraire : Aveuglement de l'esprit.

Synonymes : égarement, entêtement. Contraires : clairvoyance, discernement, lucidité, pénétration, perspicacité.

➤ Il choisit (ou propose aux jeunes de choisir) l'un des textes ou citations ci-dessous :



1) **Antoine de St Exupéry** (extraits du Petit Prince) - texte que nous préconisons pour les 6<sup>èmes</sup> et 5<sup>èmes</sup> :

- « Adieu, dit le renard. Voici mon secret. Il est très simple : on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux ».
- « L'essentiel est invisible pour les yeux », répéta le Petit Prince, afin de se souvenir...
- « Les étoiles sont belles, à cause d'une fleur que l'on ne voit pas... Le désert est beau. Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part.
- Oui, dis-je au Petit Prince, qu'il s'agisse de la maison, des étoiles ou du désert, ce qui fait leur beauté est invisible !
- « Les hommes, chez toi, dit le Petit Prince, cultivent cinq mille roses dans un même jardin, et ils ne trouvent pas ce qu'ils cherchent... Et cependant, ce qu'ils cherchent pourrait être trouvé dans une seule rose ou un peu d'eau... Mais les yeux sont aveugles. Il faut chercher avec le cœur. Si tu aimes une fleur qui se trouve dans une étoile, c'est doux, la nuit, de regarder le ciel. Toutes les étoiles sont fleuries ».

2) **Pierre Talec**, prêtre à Paris :

« Entre voir et regarder, il y a une différence. Voir, c'est embrasser globalement d'un coup d'œil plus ou moins distrait ce qui s'impose à notre champ de vision. Regarder, c'est perce-voir, avoir un regard perçant, capable d'envisager de l'intérieur ce qu'un visage dévoile. Seul un regard pénétrant peut donner accès à « l'essentiel qui est invisible aux yeux »... Regarder, c'est voir autrement... Regarder suppose cette lecture au second degré des personnes et des événements qui introduit la distance où se glisse l'amour, une nouvelle intelligence... Voir loin, haut et clair, voilà la dimension du regard ».

3) **Frère Alain Quilici**, dominicain :

« Rien n'est plus important que le regard des autres. On n'existe vraiment que si l'on est regardé par quelqu'un... Il y a tant de façons d'être regardé qu'il est inévitable de se demander comment nous sommes vus... Si l'on a tant peur du regard des autres, n'est-ce pas que soi-même on porte sur les autres un regard qui ne convient pas ?... Il faut d'abord apprendre à purifier son regard... Purifier son regard, c'est apprendre à dépasser les apparences pour rejoindre la réalité cachée de celui qui est en face. Il faut apprendre à regarder l'autre comme on aimerait être regardé... »

## 4) Quelques citations :

- d'André Gide :

« Que l'importance soit dans ton regard non dans la chose regardée. » (dans 'Les Nourritures terrestres').

- de Louis Poirier, dit Julien Gracq :

« Tant de mains pour transformer ce monde et si peu de regards pour le contempler ! » (dans 'Lettrines')

➤ Il les invite à réagir et à se questionner.

☞ L'important étant de donner la parole aux jeunes pour qu'ils s'interrogent sur le texte et de bien prendre en compte leurs questions. L'animateur veille à reformuler afin de faire progresser la réflexion et, si besoin, il se sert des repères ci-dessous, non pour tout dire mais pour faire avancer la pensée.

Pour le texte de St Exupéry :

- Comment comprenez-vous « l'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur » ?
- Comment peut-on voir avec le cœur ?
- Que veut-dire la 'beauté est invisible' ? Cela veut-il dire qu'il n'y a pas de beauté visible ? Quel est votre avis ?
- De quelle beauté parle St Exupéry ?
- St Exupéry nous dit qu'on peut croire à des choses sans les voir (« Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part »). Qu'en pensez-vous ?
- Donnez des exemples de signes visibles qui parlent de quelque chose d'invisible. (*les feuilles qui bougent disent qu'il y a du vent et pourtant le vent est invisible ; les arbres qui verdissent, l'herbe qui pousse, les parfums des fleurs sont signe que le printemps arrive et pourtant le printemps est invisible ; une plante qui dépérit est signe de manque d'eau ou d'engrais ; la joie que je ressens à l'idée de retrouver bientôt un(e) ami(e) est signe de mon amitié et pourtant l'amitié n'est pas quelque chose de visible ...*)

Pour les autres textes :

- Que pensez-vous de la différence faite par Pierre Talec entre 'voir' et 'regarder' ?
- Parler du 'regard' porté sur l'autre est une façon de dire quelque chose. Quoi ?
- Ne peut-on 'regarder' qu'avec les yeux ?
- Pensez-vous qu'un regard puisse guérir ? Si oui comment et pourquoi ?
- Quels sont les regards qui font 'grandir' le bébé, l'enfant, l'ado ou bien l'adulte ?
- Y a-t-il des gestes, des paroles qui peuvent aider tout autant qu'un regard ? Si oui, lesquels ?
- L'homme peut-il être dans l'aveuglement tout en étant 'voyant' ? Comment ?
- Comment le regard porté parfois sur l'autre peut-il, volontairement ou non, être dévalorisant et destructeur ?
- Quelle est l'essence même du 'regard' qui permet le vivre ensemble ?

**2 - L'égoïsme, la différence, l'exclusion, le handicap, la liberté ... à travers l'histoire de Bartimée**
Repères pour l'animateur

Nous trouvons le récit de la guérison de l'aveugle Bartimée dans le Nouveau Testament, chez l'évangéliste Marc, au chapitre 10, versets 46 à 52. Dans les chapitres et versets précédents Jésus a annoncé par 3 fois à ses disciples sa passion et sa résurrection. Il vient de leur dire qu'il faut être comme un enfant, disponible, accueillant, non imbu de soi-même, pour entrer dans le Royaume de Dieu, que chacun doit se faire serviteur des autres et que lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la multitude.

Cette guérison se situe avant la montée de Jésus à Jérusalem et il s'agit du dernier miracle raconté par Marc.

Marc s'adresse à des lecteurs non juifs, vivant hors de Palestine, avec l'intention de leur faire comprendre que Jésus est bien le Fils de Dieu.

On situe l'écriture de son évangile entre 65 et 75 après J.C.



## Le temps du récit

L'animateur projette la [vidéo du récit Bartimée](#)



## Le temps du questionnement

- L'animateur aura au préalable, s'il le souhaite, regardé les [infobulles jeunes](#) pour se familiariser avec le texte.
- Après un temps de réaction à cette vidéo, l'animateur propose aux jeunes d'échanger à partir de certaines phrases de l'évangile.  
D'abord il les laisse s'exprimer librement, étape nécessaire pour les rejoindre dans leur questionnement, ensuite il peut utiliser certaines des questions ci-dessous destinées à approfondir quelques thèmes particuliers :

### 1) 'Beaucoup le rabrouaient' :

- Comment comprenez-vous ce verbe ? (*synonymes : rembarrier, repousser.*)
- La foule et les disciples veulent faire taire Bartimée, ils ne souhaitent pas qu'il s'approche de Jésus. Ils veulent le laisser sur le bas-côté du chemin, à l'écart de tous. Que traduit leur attitude ? (*indifférence ? égoïsme ?...*)
- Dans notre monde actuel, y-a-t-il des exclusions, des mises à l'écart ? Comment se manifestent-elles ?
- Voyons-nous des attitudes d'indifférence ou de rejet autour de nous ? Donnez des exemples.
- Comment accueillons-nous la différence au sein de notre famille, de notre établissement scolaire et plus largement dans la société ?
- A l'inverse il existe des gestes solidaires, d'entraide, d'ouverture aux autres. Quels sont-ils ?
- Quels gestes pouvons-nous concrètement et simplement poser pour vivre plus fraternellement ?

### 2) 'Que veux-tu que je fasse pour toi ?' demande Jésus à Bartimée :

Jésus n'impose rien à Bartimée et au contraire, Il l'invite à exprimer son désir profond, alors que l'on peut légitimement penser qu'Il a deviné le souhait de l'aveugle. Quel beau respect d'autrui !

Cela nous conduit à nous interroger :

- Quelle place laissons-nous aux autres ?
- Comment comprenez-vous 'respecter autrui' ?
- Comment ce respect se manifeste-t-il, ou ne se manifeste-t-il pas, dans la famille, dans notre collège ou lycée, ou dans notre société ?
- Ne faisons-nous pas passer nos désirs avant ceux d'autrui ? Donnez votre avis.
- Que pouvons-nous faire ou ne pas faire à la place des autres ?
- Jusqu'où pouvons-nous agir ? Quelle est notre espace de liberté ?
- Le respect absolu de la liberté d'autrui peut-il être considéré comme du désintéret ou de l'égoïsme ? Qu'en pensez-vous ?

### 3) 'Que je retrouve la vue !' répond Bartimée à Jésus.

Cette réponse nous amène à aborder le thème de la cécité et plus largement du handicap.

- Qu'auriez-vous répondu à la place de Bartimée ?
- Connaissez-vous des personnes handicapées autour de vous ?

- Comment les abordez-vous, comment êtes-vous en relation avec elles ?
- Est-ce difficile ?
- Quel regard portons-nous sur le handicap en général ?
- Quels sont les signes qui nous permettent de constater que les choses avancent par rapport à la reconnaissance du handicap au sein de la société ? (*Jeux paralympiques, des spots télévisés qui mettent en scène des handicapés de façon humoristique, des emplois réservés au sein des administrations et des entreprises, les associations handisports ...*)
- Quelles sont, à votre avis, les améliorations qui restent à apporter ?
- Et vous, qu'aimeriez-vous proposer ?

## II- PLACE A CHARLOT !



Charles Spencer Chaplin, dit Charlie Chaplin (1889 - 1977), est un acteur, un réalisateur et un scénariste britannique qui est devenu une icône du cinéma muet grâce à son personnage de Charlot.

Il a réalisé *Les Lumières de la ville* (*City Lights*) comédie dramatique américaine, sortie en 1931, qui est son dernier film muet.

Le thème de la fleuriste aveugle sauvée de son handicap par un pauvre vagabond qui donne tout par amour pour elle, sans rien attendre en retour, nous paraît être un excellent support à une réflexion complémentaire non seulement sur la cécité mais aussi sur les apparences.

A elle seule, la scène finale, morceau d'anthologie cinématographique, avec ces 'dialogues' :

- Charlot : « Vous voyez clair maintenant ? »
- La fleuriste : « Oui, maintenant, je vois clair. »

justifie que l'on propose aux jeunes de découvrir ce qui est considéré comme une œuvre maîtresse de Charlie Chaplin.

### Synopsis

Lors d'une inauguration, les personnalités d'une ville des Etats Unis découvrent un vagabond endormi sur une statue.

Chassé, il rencontre une jeune fleuriste des rues et séduit, il donne sa dernière pièce pour une rose blanche. Il réalise alors qu'elle est aveugle et qu'elle le confond avec un homme riche mais il ne la contredit pas. Le soir même, il sauve de la noyade un millionnaire ivre et suicidaire qui se prend d'amitié pour lui, mais qui le lendemain, étant dégrisé, le fait chasser de chez lui. Pour aider la jeune aveugle tombée malade et sans ressource, Charlot devient balayeur des rues puis tente de gagner de l'argent en livrant un combat de boxe. Pour permettre à l'aveugle de subir une opération qui pourrait lui rendre la vue, Charlot convainc son riche ami de lui donner de l'argent. Mais les choses tournent mal et le millionnaire accuse Charlot de l'avoir volé.

Après quelques mois de prison il en sort encore plus démuné et se retrouve face à la jeune fleuriste, qui voit désormais et travaille dans une boutique de fleurs.

- L'animateur fait visionner le film « Les lumières de la ville » - Durée 1 h 30. Voir la [bande annonce](#) sur le site.
- Il invite les jeunes à réagir et à analyser :
  - le quiproquo qui parcourt tout le film.
  - le comportement du vagabond, de la fleuriste, du millionnaire.
  - les sentiments qui les habitent.
  - les aveuglements dans ce film (*celui de la fleuriste bien sûr mais aussi celui du millionnaire qui, lorsqu'il est sobre, ne reconnaît pas Charlot*).
  - les exclusions dont pâtissent Charlot et la fleuriste (*la fleuriste est une fleuriste des rues sur le point d'être expulsée. Charlot est un vagabond qui dort dans la rue ; il est emprisonné injustement ; les gamins des rues se moquent de lui ; la fleuriste après avoir recouvré la vue le traite comme un mendiant...*).

- les oppositions et les relations entre Charlot et le millionnaire (*Charlot est pauvre mais riche de l'amour qu'il porte à la fleuriste, le millionnaire est riche et malheureux. Charlot est fidèle en amitié et en amour -il risque sa vie pour sauver le dépressif de la noyade, donne tout ce qu'il a à la fleuriste et va même en prison pour elle -, tandis que le millionnaire n'a qu'une fausse amitié 'en pointillés' envers Charlot. Charlot est généreux envers tout le monde, le millionnaire non...*).

- les qualités de cœur de Charlot (*il donne son essentiel, il va jusqu'au bout de lui-même (cf. le match de boxe, le billet qu'il donne alors qu'il est dans le dénuement le plus complet, la scène où il se laisse détricoter le pull, le seul qu'il possède et qui lui tient chaud...)*).

*Il est désintéressé dans les relations qu'il noue aussi bien avec la fleuriste qu'avec le millionnaire...*

- les relations entre les représentants de la société, les passants et Charlot (*l'agressivité des passants et des officiels mais aussi les moqueries des gamins ; tous ne voient que l'aspect misérable de Charlot alors qu'en fait il agit toujours en vrai gentleman*).

- les relations entre Charlot et la fleuriste quand elle est aveugle et après qu'elle ait recouvré la vue.

- la scène finale.

- quel lien peut-on faire avec 'l'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur' de St Exupéry ?

- quel lien peut-on faire entre le récit sur Bartimée et le film ?

Bartimée	Film
Bartimée est aveugle.	La fleuriste aussi.
Bartimée recouvre la vue grâce à sa foi en Jésus.	La fleuriste recouvre la vue grâce à l'abnégation et au dévouement de Charlot.
Bartimée est exclu de la société.	La fleuriste et Charlot sont tous 2 pauvres et exclus de la société.
Bartimée a confiance en Jésus.	La fleuriste a confiance en Charlot.
Bartimée trouve la dignité et une place au sein de la société grâce à l'amour de Jésus envers lui.	La fleuriste trouve aussi sa place dans la société en travaillant dans une boutique grâce à l'amour de Charlot ; et Charlot va retrouver lui aussi sa dignité grâce à l'amour de la fleuriste.
Dans les 2 cas la cécité est balayée par l'amour qui va au-delà des apparences et qui sauve les laissés pour compte.	

### Critique de DVD Classik : Du rire aux larmes.

« *A Comedy Romance* nous prévient le titre complet des *Lumières de la Ville*. Ne pas oublier en effet qu'à travers ses films précédents, Chaplin a toujours su alterner entre rires et larmes. Ici, tout comme dans *La Ruée vers l'Or* ou *Les Temps Modernes*, Charles Chaplin n'oublie pas qu'un film est aussi une œuvre sociale, amenée à donner le point de vue, assez désabusé, de l'artiste sur le monde.

Entre la vanité et l'égoïsme d'un milliardaire (dont la générosité ne s'exprime qu'une fois ivre), l'indifférence voire le mépris de la foule face au vagabond et l'injustice qui voit la police enfermer un innocent en prison ou un propriétaire exproprier un aveugle sans le sou, Chaplin n'oublie pas de gratter là où ça fait mal entre deux rires. Et deux sanglots... Car non content d'être une formidable locomotive comique, *City Lights* offre son lot de scènes dramatiques grâce à un astucieux scénario en deux volets, l'un consacré aux pérégrinations comiques du vagabond et de son "ami" milliardaire, l'autre à la vie misérable d'une pauvre aveugle.

Évitant avec tact tout pathos ou misérabilisme édifiant, et ce malgré un scénario qui lui tendait justement mille pièges, Chaplin alterne comique pur et mélodrame à l'ancienne, même s'il a toujours le bon goût de désamorcer tout moment susceptible de sombrer dans la mièvrerie par un gag salvateur. Comme la désormais fameuse scène de la première rencontre, si touchante, que Chaplin ne peut s'empêcher de clore sur un gag vieux comme le monde : l'aveugle qui vient de remplir son seau finit par arroser un vagabond déconfit.

S'il n'abuse pas d'effets de mise en scène, Chaplin n'en est pas moins un grand, dont chaque décision - de la position de la caméra au jeu d'acteur - a son importance dans l'équilibre du film. Au sommet de son art, adulé par une planète qui reconnaît en Charlot un des tout premiers mythes du cinéma, Chaplin conclut son travail titanesque sur une scène à l'image de son film : simple et dont on ne sait trop si les larmes qu'elle provoque sont de rire ou d'émotion. La marque des grands... saluée par Orson Welles qui n'avait cessé de répéter que *Les Lumières de la Ville* était le plus beau film de tous les temps. On connaît le sens de l'exagération du grand Orson, mais là, promis, vous pouvez le croire sur parole ! ».